

JACOBSTHAL Johann Eduard, architecte, (★ Stargard, Allemagne 17.9.1839 † Berlin 1.1.1902). Depuis 1857, études à la *Bauakademie* de Berlin sous Stüler. J. fit de nombreux voyages en Europe et en Asie Mineure. En 1878 il fut nommé professeur pour l'ornement en architecture à la *Bauakademie* et à la *Gewerbeakademie* de Berlin, ensuite aussi à l'université technique de Berlin-Charlottenburg dont il devint le recteur en 1889. Cofondateur de la *Deutsche Bauzeitung*. Un des architectes les plus renommés de son époque. Il donna des plans pour de nombreux édifices du gouvernement, de la justice et de banques (Reichsbank et palais de justice à Breslau 1875, *Reichsbank* à Hanovre, Kassel, Posnan, et Cologne, palais de justice à Posnan, gares à Berlin). En Alsace-Lorraine J. travailla pour la direction impériale du chemin-de-fer (*Kaiserliche Generaldirektion der Eisenbahn*). On lui doit non seulement les plans pour des petites gares comme celles de Sessenheim, Seltz et Barr en Alsace, Nouvel-Avicourt, Chambrey et Réding en Lorraine, mais aussi pour des constructions importantes comme l'ancienne gare de Metz (*Alter Bahnhof*, 1875-78) et celle de Strasbourg (1877-84). Cette dernière est de loin la plus monumentale avec son pavillon central et deux ailes latérales logeant la direction et l'administration, l'ensemble commandant l'organisation urbaine d'un quartier de la ville. Son architecture, qui s'inspire de la Renaissance italienne, est remarquable par son élégance discrète et son riche décor sculptural.

Publications: *Die Grammatik der Ornamente. Nach den Grundsätzen von K. Boettichers Tektonik der Hellenen bearbeitet*, Berlin, 1874.

Deutsche Bauzeitung, 17, 1883, p. 155, 485-486, 557-558, 616 (sur la gare de Strasbourg); *Der neue Centralbahnhof in Straßburg*, in *Centralblatt der Bauverwaltung*, 3, 1883, p. 293-294, 302-304, 360-361, 375-377; *Thieme-Becker*, 18 (1925), p. 256; *Straßburg und seine Bauten* (1894), p. 418-422; 585-597; Kl. Nohlen, *Baupolitik im Reichsland Elsass-Lothringen*, Berlin 1982, p. 188, 253; N. Wilcken, *Architektur im Grenzraum. Das öffentliche Bauwesen in Elsass-Lothringen 1871-1918*, Saarbrück, 2000, p. 106-115, 360-361.

Liliane Châtelet-Lange

JACQUIER Jean-Louis, journaliste, député, (★ Belfort, Territoire de Belfort, 26.10.1835 † Lyon, 27.2.1915). Fils de Jean-Claude J., maître armurier en garnison à Belfort, et de Marie-Anne Surry. Après des études à Saint-Etienne où son père avait pris sa retraite, il entra dans une maison de soieries. Après son service militaire effectué au 72^e de ligne, il travailla dans les ateliers du PLM à Lyon. Franc-maçon. A partir de 1865, il écrivit dans la presse satirique lyonnaise sous le pseudonyme de *Louis Debelfort* et collabora aux journaux d'opposition démocratique: *La République républicaine*, *La France républicaine*, *Le Défenseur des droits de l'homme*. En 1870, il organisa et commanda la garde nationale de La Mulatière et il fut maire de Sainte-

Foy-lès-Lyon. Après 1870, il collabora au journal *Le Vengeur* et au *Lyonnais*. En 1871, il fut obligé de quitter Lyon et dirigea l'imprimerie du *Républicain de la Loire* à Saint-Etienne. Revenu à Lyon en 1876, il fut élu député du Rhône en 1885 et siégea au sein du groupe de la gauche radicale. De 1904 à 1908, il fut conseiller municipal de Lyon. Il fut le fondateur de la *Gazette du Guignol*.

Œuvres: *Les amoureux de 20 ans*, 1903; *La politique du Guignol*, 1908, rassemblant ses articles parus dans *Le Progrès*.

Dictionnaire biographique du Territoire de Belfort, t. 2, p. 340.

Marie-Thérèse Rilliot et André Larger

JASCHEK Karl (Otto Rüdiger) dit Carlos, astronome (★ Brieg, Allemagne, aujourd'hui Brzeg, Pologne, 2.2.1926 † Salamanque, Espagne 12.4.1999). ∞ Mercedes Corvalán (★ Buenos Aires 13.4.1926 † Salamanque, 21.9.1995). J. émigra à l'âge de 11 ans avec ses parents en Argentine. Il entra dès 1947 à l'Observatoire de La Plata où il obtint son doctorat en 1952. Après un séjour aux Etats-Unis (1956-1957), il fut nommé professeur d'astrophysique et directeur du département d'astrophysique de l'Université de La Plata, fonctions qu'il occupa jusqu'à son départ d'Argentine en 1973. Durant toutes ces années, il s'affirma comme un spectroscopiste renommé et développa de nombreux contacts au niveau international. Il fut à plusieurs reprises invité à l'étranger, notamment dans différents observatoires nord-américains (Perkins, Yerkes, Michigan, Ohio,...). Des modifications politiques en Argentine le poussèrent à quitter La Plata en 1973. Après une année passée à l'Observatoire de Genève, il entra à l'Observatoire de Strasbourg en 1974 comme professeur associé à l'Université Louis Pasteur. En 1975, il fut nommé directeur du Centre de données stellaires (CDS) établi depuis 1972 à l'Observatoire. Dès 1968, dans un article remarqué par les instances dirigeantes de l'Union astronomique internationale, il avait attiré l'attention sur différents aspects de la collection, du catalogage et de la distribution des données astronomiques, recommandant la création de centres dédiés à ces activités. J. devint, en 1978, professeur titulaire à l'Université Louis Pasteur et assura les fonctions de directeur du CDS jusqu'en 1990. Il avait entre temps obtenu la nationalité française. Il fut admis à la retraite en 1993. Sous l'impulsion de J. et de sa poignée de collaborateurs, le CDS étendit son activité au domaine extragalactique, fut rebaptisé *Centre de données astronomiques de Strasbourg* (prenant en compte l'extension des activités aussi aux données non-stellaires) et s'affirma comme centre d'excellence international dont la pénétration mondiale fut parachevée avec la multiplication des réseaux électroniques. L'une des préoccupations de J. fut le rôle de la classification spectrale dans les progrès de l'astrophysique

stellaire. L'une de ses contributions majeures dans ce domaine fut une meilleure compréhension de la nature astrophysique des étoiles à composition chimique particulière, en collaboration étroite avec son épouse. Ils furent les premiers à produire un schéma de classification stellaire dans l'ultraviolet (avec les spectres TD1 S2/68). En 1973, J. devint président de la commission n° 45 (classification spectrale) de l'Union astronomique internationale. Il contribua à la réalisation de colloques dont certains furent les premiers du genre tant sur le rôle croissant des centres de données que sur l'émergence de nouvelles technologies (méthodologies statistiques, réseaux internationaux, grandes bases de données, etc.). Ses cours d'astronomie pour les ethnologues à l'Université de Strasbourg furent l'occasion de créer un groupe de travail interdisciplinaire « astronomie et sciences humaines ».

A. Heck, *The Impact of New Media in 20th-Century Astronomy*, *Astron. Nachr.* 323, 2002, p. 542-547; idem, *Strasbourg Astronomical Observatory and its Multinational History*, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Dordrecht, 2005, p. 1-61; idem, 2005, *Vistas into the CDS Genesis*, *Ibidem*, Dordrecht, p. 191-209; K. Jäschek, [Otto Rüdiger] dit Carlos (1926-1999); A. Heck, D. Egret, Carlos Jäschek (1926-1999), *Bull. Amer. Astron. Soc.* 31, 1999, p. 1602; C. Jäschek, *Information Problems in Astrophysics*, *Publ. Astron. Soc. Pacific* 80, 1968, p. 654.

André Heck

JAUBERT Jean-Louis, artiste lyrique (★ Mulhouse 29.8.1920). Fils d'Hippolyte Jacob et de N. Schwab; 1 enfant. Autorisé en 1957 à s'appeler légalement Jaubert. Etudes au lycée de Colmar. Chanteur et capitaine des Compagnons de la Chanson depuis 1943. Nombreuses tournées aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et autres pays européens, au Moyen-Orient. Grand prix du disque avec *La Marie* (1948). Disque en or avec *Mes jeunes années*. Chevalier dans l'ordre national du Mérite. Commandeur des Arts et Lettres.

Who's who in France 1969-1970, p. 821, 1984-1985, p. 765.

Jean-Pierre Kintz

JEHLEN Georges Dominique, maire (C) (★ Guebwiller 1.9.1809 † Guebwiller 14.10.1869). Fils de Marc J., aubergiste, et d'Agathe Raffara. ∞ 17.8.1837 Marguerite Emerentine Joly, marchande; 3 enfants. Propriétaire marchand. Maire de Guebwiller d'avril 1859 à octobre 1859. Henry Dieudonné Schlumberger © fut son successeur.

JEROME Claude, botaniste et historien local, (P) (★ Barembach 7.5.1937). Fils de Charles J., officier sorti du rang, et d'Hélène Ross. ∞ 29.7.1974 à Bocognano, Corse, Nicole Bluchet; 2 filles. Etudes au cours complémentaire de Schirmeck

(1948-1952), à l'Ecole normale de Strasbourg-Forêt-Noire (1952-1956) puis en propédeutique (1957). A enseigné pendant 42 ans sans interruption, d'abord en tant qu'instituteur à Westhoffen et à Hoenheim, puis comme professeur C.E.G. à Marckolsheim, Strasbourg-Stockfeld et enfin à Rosheim où il a pris sa retraite en 1997. Palmes Académiques en 1993. Claude J. a été très actif dans la vie associative et l'éducation: puis directeur de colonie de vacances, Coopérative régionale du cinéma culturel, Photo club d'Alsace, revue *L'Essor*, Association française d'histoire anabaptiste mennonite, Les Amis de Rosheim - Group of european pteridologists. En matière de sciences de la nature, il s'est d'abord intéressé à la paléontologie puis à la botanique avec les orchidées indigènes puis les ptéridophytes. C'est dans ce domaine des fougères et plantes alliées qu'il est devenu l'un des grands connaisseurs à l'échelle nationale. Grâce à ses recherches méticuleuses sur le terrain, il a été possible de dresser des cartes de répartition de nombreuses espèces méconnues (*Diphasiastrum sp.*, *Dryopteris remota*). S'il a participé avec d'autres spécialistes européens à la description d'un lycopode nouveau pour la science (*Diphasiastrum oellgaardii*) identifié au Champ du Feu, il a également entrepris toutes les démarches nécessaires pour mettre sous protection ce site unique à l'échelle européenne. Claude J. s'est tout autant consacré à divers problèmes liés à l'histoire locale ou aux traditions populaires. Il a entre autres non seulement participé aux travaux de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace (inventaire des petits monuments) mais également restauré une dizaine d'entre eux.

La liste de ses publications compte plus de 200 numéros. Agriculture et religion: la réussite anabaptiste en Alsace aux XVIII^e et XIX^e siècles - *Histoire de l'Alsace rurale*, 1983, p. 427 à 431, Les anabaptistes-mennonites de Salm, *L'Essor* n° 91, 1976, Le Nickishof et le Bildhauerhof, deux hauts-lieux anabaptistes du ban de Rosheim, SA, n° 66, 1978, Armoiries et emblèmes de métiers et de bourgeois de Rosheim (Alsace), *Archives héraldiques suisses*, t. I, 1974; Les emblèmes de métiers de Mutzig, *Annuaire de la Société d'histoire de Mutzig et environs*, 1988; *Emblèmes de métiers d'autrefois à Westhoffen - Westhoffen, trésor d'art et d'histoire*, 1989; *Rosheim au début du siècle*, Les Amis de Rosheim, 1981; Les emblèmes de métiers d'autrefois à Wasselonne, *SHASE*, 204 b; Botanique et histoire, *Athyrium X reichsteinii* (Ptéridophyte) dans le massif vosgien, *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar*, 64^e vol., 2002; La réserve de Biosphère des Vosges du Nord: un paradis pour les gamétophytes de la fougère *Trichomanes speciosum*, *Annales de la Réserve de Biosphère frontalière des Vosges du Nord*, Pfälzerwald, t. 9, 2001; *Diphasiastrum oellgaardii*, a new lycopod species from Central Europe and France, *Feddes Repertorium*, 107, Berlin, 1996 (en coll.); Nouvelles observations sur la présence d'*Asplenium obovatum* subsp. *lanceolatum* dans les Vosges gréseuses, *Bauhinia*, Basel, 14, 2000; Une fougère rare retrouvée dans le massif vosgien: *Asplenium trichomanes* variété *incisum*, *Bulletin de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine*, t. 37, 2001; Récup'art à l'Alsacienne ou l'ingéniosité de nos viticulteurs, *Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim*, 2003; Trouvailles fortuites et inédites à Dinsheim-Heiligenberg (au sujet de tuiles gallo-romaines pourvues de marques d'empreintes animales), *Annales de la Société d'histoire et d'Archéologie de Molsheim*, 1985.

Roger Engel